

COMMUNIQUÉ
APNQL
5 juillet 2010

Projets de petites centrales: L'APNQL prône un marché réservé aux projets pour les Premières Nations

WENDAKE, QC, le 5 juil. /CNW Telbec/ - L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) se réjouit pour les communautés dont les projets ont été retenus par Hydro-Québec dans le cadre du Programme d'achat d'électricité de 150 MW d'énergie provenant de centrales hydroélectriques de 50 MW, dont l'annonce a été faite mercredi dernier. Sur les 13 projets acceptés, six (6) concernent des communautés de Premières Nations.

Les projets autochtones acceptés sont répartis dans trois communautés innues et une communauté atikamekw. Deux projets proviennent du Conseil des Innus de Pessamit et se dérouleront sur la rivière du Sault-aux-Cochons. Le Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean (Mashteuiatsh) a également soumis deux projets, dont un sur la rivière Ouatshouan et l'autre sur la rivière Mistissini. La communauté innue d'Ekuanitshit bénéficiera du développement d'une mini-centrale sur la rivière Sheldrake alors que la société Atikamekw en commandite Manouane Sipi exploitera la rivière Manouane.

Toutefois, plusieurs projets soumis par les Premières Nations n'ont pas été retenus dans le cadre de cet appel d'offre destiné aux municipalités et communautés autochtones. "Nous devons aller plus loin, stipule le Chef de l'APNQL, Ghislain Picard. Compte tenu de nos droits sur les territoires et de la qualité des projets proposés par de nombreuses Premières Nations, nous souhaitons la mise sur pied d'un marché d'achat d'énergie par Hydro-Québec dédié aux Premières Nations. Nos communautés en bénéficieraient tout autant que l'ensemble de la société québécoise."

Les territoires des Premières Nations ont un potentiel de développement énergétique très vaste, tout comme le potentiel de création et d'innovation des communautés autochtones. C'est donc pourquoi il est justifié de demander à Hydro-Québec de mettre en place un marché spécifique d'appel d'offre pour des projets hydroélectrique ou autre réservé exclusivement aux Premières Nations, gardiennes de territoire depuis des temps immémoriaux. "Les communautés ont besoin de projets de ce genre pour mener un développement social et spatial respectueux et surtout lié aux besoins sur le terrain", a déclaré le Chef Picard.